



▲ Sur les images de l'arrestation, on voit comment l'individu a fini inanimé après des manoeuvres de coercion © Twitter

Décès après une arrestation musclée à Anvers: "L'agent a maintenu un genou

dans son dos durant 10 minutes”

La justice anversoise cherche à déterminer si la police a eu recours à une violence démesurée lors de l'arrestation d'Akram Kadri, un Algérien de 29 ans décédé dimanche après-midi alors qu'il était sous l'influence de drogues. Le décès est survenu à l'hôpital, peu après l'arrestation. Sur les images filmées par des témoins de la scène, on voit comment l'individu est fermement maintenu au sol par deux policiers. On ne sait pas encore si ces manœuvres ont causé la mort d'Akram Kadri mais un appel à la manifestation a été lancé sur les réseaux sociaux. Il n'a cependant pas mobilisé les foules.

Patrick Lefelon 22-07-20, 09:23 Dernière mise à jour: 22-07-20, 09:26 **Source:** Het Laatste Nieuws

La police anversoise a interpellé Abderraham Akram Kadri, un Algérien résidant à Bruxelles, dans le quartier de la gare centrale dimanche midi. L'homme semait la pagaille et jetait du mobilier urbain sur une terrasse de café, poussant le gérant à contacter la police. "L'homme a été maîtrisé et menotté. Onze agents ont constaté qu'il était vraisemblablement sous l'influence de substances illicites et ont donc immédiatement contacté les services médicaux adéquats. Juste au moment où l'ambulance est arrivée, l'homme a fait un arrêt cardiaque. Il est décédé plus tard à l'hôpital", résume Sven Lommaert, porte-parole de la police d'Anvers.

Mais rapidement, des vidéos de l'intervention policière ont été publiées sur les réseaux sociaux. Et les internautes ont cru voir des similitudes avec la mort de l'Américain George Floyd qui a suscité une vague d'indignation, de manifestations contre la haine raciale et d'émeutes aux États-Unis depuis fin mai. "Ce qui s'est passée aux USA avec George Floyd se produit maintenant à Anvers, avec pour conséquence le décès d'Akram, un Algérien de 29 ans", pouvait-on lire sur Twitter.

150 agents pour prévenir d'éventuelles émeutes

Des appels à une manifestation hier à 14h devant le siège de la police anversoise ont été lancés sous les hashtags #JusticeForAkram et #MurderinAntwerp. Quelque 150 agents ont été mobilisés pour circonscrire d'éventuels débordements lors de cette manifestation, qui n'avait d'ailleurs pas été autorisée. Mais la police n'a pas été dépassée car seuls 300 jeunes activistes avaient fait le déplacement. Une seule personne a été arrêtée pour comportement agressif.

Le parquet d'Anvers continue quant à lui son travail. Une enquête a été ouverte pour déterminer les circonstances exactes de la mort du jeune homme. On sait déjà, sur base du rapport d'autopsie, que les analyses sanguines révèlent des traces évidentes d'amphétamines. Mais il n'est pas encore certain que cette consommation de drogues est la cause de la mort.

"La police ment"

Un client du café devant lequel s'est produit l'incident détaille l'arrestation musclée. Selon lui, un policier a "maintenu son genou sur le dos d'Akram durant au moins 10 minutes". Un autre agent maintenait lui les jambes du suspect croisées et plaquées au sol, car il persistait à donner des coups de pied pour se dégager. "La première chose que l'ambulancier a faite, c'est lui mettre un masque buccal. Alors qu'il était resté tout ce temps à chercher de l'air. Il a ensuite été porté dans l'ambulance et c'est là qu'ils l'ont soigné", ajoute le témoin.

L'avocat de la famille d'Akram Kadri, se dit "inquiet" face aux images qu'il a visionnées. "Je vois comment un agent place son genou dans le dos d'Akram. Combien de temps cela a-t-il duré? C'est une question cruciale à mon sens", s'interroge Sven Mary. Selon la mère de l'homme décédé, la police ment: "Mon fils était déjà mort quand l'ambulance est arrivée. J'ai vu un film où c'est évident. Mon avocat présentera ces images au juge d'instruction si la police ne reconnaît pas son erreur", affirme-t-elle.

"Il mélangeait cocaïne et ammoniac"

La victime était connue de la police et de la justice pour des faits de drogues et de vol. Fin février, il était encore en prison pour ces délits. Selon des amies, il était dans le quartier depuis plusieurs jours, en plein délire. "Il vivait dans un état second. Il utilisait toutes sortes de drogues, qu'il mélangeait. Souvent, c'est un anesthésiant appelé Eureka. Cela a l'effet de l'a cocaïne, mais c'est disponible sur prescription. Il consommait aussi de la cocaïne, de l'ecstasy, du cannabis et beaucoup d'alcool. Le mois dernier, il avait essayé de se suicider en buvant de l'ammoniaque".

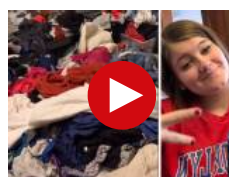
Selon une autre amie, il allongeait la cocaïne avec de l'ammoniaque. "Il prenait ça avec une pipe. Il en était à 5 grammes de cocaïne par jour", concède-t-elle.

AUSSI DANS L'ACTUALITÉ



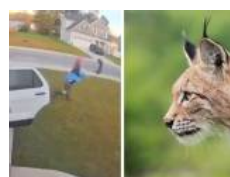
25 ans plus tard, Gwen Stefani porte la robe iconique du clip "Don't Speak"

14:44



Une maman de 11 enfants exhibe sa pile de linge sur les réseaux sociaux

11:58



Une femme attaquée par un lynx roux devant chez elle

10:43

VOIR TOUTES LES VIDÉOS